

Ça planche

Coté scènes, on ne chôme pas

Le Pays lointain

Peu avant son décès en 1995, Jean-Luc Lagarce écrit et publie *Le Pays lointain*. A mi-chemin entre l'autobiographie et la fiction, cette œuvre testamentaire retrace le retour de Louis dans sa ville natale, après une longue absence. Mourant, l'homme redécouvre à son chevet les êtres aimés, amis, parents, vivants et morts, tentant de clarifier une dernière fois ses relations et de tirer d'ultimes expériences de vie. La dernière pièce de Lagarce est considérée comme le point culminant de son parcours, son chef-d'œuvre, son *Roberto Zucco* — on a d'ailleurs plus d'une fois comparé Lagarce à Koltès. Récit apaisé d'un échec douloureux, *Le Pays lointain* est un texte étrange et bouleversant, mais qui « *comporte beaucoup d'humour, un trait propre à l'auteur qui a fait preuve de beaucoup d'optimisme et d'énergie jusque dans ses derniers moments.* » Dixit François Rancillac, qui, épaulé par le chorégraphe Thierry Thieû Niang et le scénographe Raymond Sarti, se colle à la mise en scène de cette lancinante balade au royaume des moribonds. *Le 30/04 à 21h au Théâtre Toursky. 16, Promenade Léo Ferré, 13003 Marseille. 13,72/21,34 euros. Rens. 04 91 58 54 54*